**Note sur la conjoncture du commerce extérieur de produits agricoles et agroalimentaires de la France à destination des quatre pays « pilotes » ciblés par la CTI**

***Par Chloé PAQUETTE & Anatole GAULTIER (15/10/2020)***

Les chiffres portent sur une comparaison des exports agricoles et agroalimentaires français en valeur entre le 1er semestre 2019 et le 1er semestre 2020 dans le but d’évaluer les impacts de la crise Covid. Il s’agit de données fournissant des ordres de grandeur, mais qui restent imparfaites puisque les mois de janvier et février n’intégraient pas encore les effets de la crise sanitaire sur l’essentiel du commerce international.

Sur la base de cette comparaison 1er semestre 2019 / 1er semestre 2020, on constate que nos exportations de produits agricoles et agroalimentaires sont en baisse (-4%), baisse que l’on constate également sur l’UE (-2%) ainsi que sur le total de nos exportations vers nos 15 premiers clients (-3%).

Concernant les quatre pays pilotes, on notera avant toute chose une démarcation entre d’un côté, l’Allemagne et Japon qui se situent dans le peloton des premiers clients de la France (respectivement 1er et 11ème), tandis que les échanges avec la Côte d’Ivoire et le Mexique sont plus modestes (respectivement 28ème et 39ème clients de la France).

L’évolution de la conjoncture est négative pour la première catégorie, puisque nos exportations vers l’Allemagne et le Japon ont diminué respectivement de 1,5% et 8%. En revanche, les échanges se sont relativement maintenus avec la Côte d’Ivoire (+3%) et le Mexique se démarque par une forte tendance haussière (+58% par rapport à 2019), principalement lié à l’explosion des exports de céréales.

**Allemagne**

Les exports agricoles et agroalimentaires français vers l’Allemagne accusent une baisse en valeur de -1,5% entre les premiers semestres 2019 et 2020, passant de 3,45 Md EUR à 3,40 Md EUR. Cette diminution est cependant moins marquée qu’avec le reste du monde (-4%). Elle est tirée par les boissons, principal poste d’export vers le pays (-6%), ainsi que les céréales (maïs, blé et orge principalement) (-6%), les graines et fruits oléagineux (colza en majorité) (-29%), les préparations à base de céréales (-4%) et les légumes (-2%). Les produits laitiers, dont les exportations ont augmenté de 11% pendant la période, portés par le fromage et le lait, contrebalancent cette baisse.

Les importations agricoles et agroalimentaires allemandes ont augmenté de plus de 2% entre les premiers semestres 2019 et 2020. Les principaux fournisseurs de l’Allemagne sont européens (Pays Bas avec 19% des parts de marché puis Pologne, Espagne, Italie, Belgique, Autriche, Danemark) et participent de cette hausse. En particulier, les importations depuis la Pologne et l’Espagne ont augmenté de 11% et 12% respectivement. En revanche, la France, 5ème fournisseur de l’Allemagne avec autour de 7% des parts de marché, est le seul des principaux fournisseurs du pays à accuser une baisse avec près de -6% d’importations en moins pendant la période.

**Japon**

La baisse de nos échanges vers le Japon (-8%) au premier semestre 2020 est plus marquée qu’avec le reste du monde (-4%). Les vins et spiritueux, qui représentent la moitié de nos exportations vers ce pays, illustrent cette conjoncture puisqu’ils accusent une baisse de 9% par rapport à l’an dernier. En revanche, les autres filières importantes pour nos exportations (produits laitiers, résidus et déchets des industries alimentaires, viandes, préparations à base de céréales), se maintiennent globalement au même niveau que 2019.

Derrière la photographie globale d’un maintien du niveau d’importations japonaises en produits agricoles et agroalimentaires, les performances sont contrastées notamment entre les pays européens. La France, 2ème fournisseur européen du Japon, fait moins bien que l’Italie dont les parts de marché ont augmenté par rapport au premier semestre 2019 (+13%). L’Allemagne tire son épingle du jeu puisque, bien que située loin derrière, elle bénéficie d’une progression notable des importations japonaises en sa faveur (+17%). L’Espagne, elle, se maintient, tandis que les Pays-Bas et le Danemark accusent le coup (respectivement -3% et -17%).

Côté pays tiers, la principale information est la performance du Brésil (6ème pays fournisseur) dont les parts de marché ont fortement augmenté (+42% des importations japonaises en provenance du Brésil).

**Côte d’Ivoire**

La stabilité de la valeur de nos exportations avec la Côte d’Ivoire (+3%) est principalement due à une forte augmentation du poste céréales (essentiellement du blé tendre), à hauteur de +43% par rapport au premier semestre de l’an dernier. Dans le même temps nos exportations de tabac ont chuté de 33%, tandis que les produits laitiers affichent de bons résultats (+11%).

Si l’on observe les importations globales du pays, la France a de quoi se réjouir puisque les importations ivoiriennes de produits agricoles et agroalimentaires français ont augmenté de 8% alors qu’elles ont baissé de 9% pour l’ensemble du monde. Nous restons le premier fournisseur du pays dans ce secteur (20% de parts de marché), suivi du Sénégal et du Vietnam. Néanmoins si l’on met à part l’Espagne (-4%), le reste de nos concurrents européens affichent des meilleures performances que la France (+21% des importations en provenance des Pays-Bas, +11% pour l’Allemagne, +14% pour l’Irlande, et +30% pour la Pologne), ce qui fait peser une incertitude sur le maintien à plus long terme des parts de marché françaises en Cote d’Ivoire.

Côté pays tiers, les principaux perdants dans la conjoncture actuelle sont le Vietnam (3ème fournisseur de la Côte d’Ivoire, -34%), la Mauritanie (5ème, -34%), la Chine (8ème, -63%), et la Russie (11ème, -33%).

**Mexique**

Les exports de la France vers le Mexique sont marqués par une grande variabilité. Entre les premiers semestres 2019 et 2020, ils se sont accrus de 57% passant ainsi de 63 M EUR à 99 M EUR en valeur. Cette hausse est majoritairement tirée par les exports de céréales, en quasi-totalité du blé et de l’orge, dont la valeur exportée est passée de 62 m EUR à 47 M EUR. Les exports de préparations alimentaires (+21%) et préparations à base de céréales (+37%) ont également augmenté pendant la période. En revanche, les exports français de boissons (majoritairement de vin et cognac) et de résidus des industries alimentaires (principalement des préparations pour l’alimentation animale) ont chuté respectivement de 36% et 18%.

Les importations du Mexique depuis le reste du monde sont restées stables entre les deux périodes considérées. La France est le 7ème fournisseur du pays avec près de 1% des parts de marché globales, loin derrière les Etats Unis et le Canada (70% et 6,5% des parts de marché respectivement) qui ont globalement maintenus leurs exports en valeur vers cette destination entre les premiers semestres 2019 et 2020. En ce qui concerne nos principaux concurrents européens, l’Espagne et les Pays Bas ont moins exporté pendant la période (-7% et -1,5%) tandis que l’Allemagne et l’Italie s’en sortent mieux (+11% et +4%). Le Brésil (+26% d’exports en valeur sur la période), le Chili (-8%) et la Chine (-11%) sont aussi des fournisseurs majeurs du Mexique avec près de 2% des parts de marché chacun.